

Monsieur Songe de Robert Pinget dans le miroir de la théorie de Karen Horney

Allahshokr

ASSADOLLAHI 

Professeur, Département de français, Université de Tabriz, Tabriz, Iran.

Mahdi

AFKHAMI NIA 

Professeur, Département de français, Université de Tabriz, Tabriz, Iran.

Vahid NEJAD

MOHAMMAD 

Maître de conférences, Département de français, Université de Tabriz, Tabriz, Iran.

Elaheh BORDBAR *

Doctorante en littérature française, Département de français, Université de Tabriz, Tabriz, Iran.

Résumé

La majorité des troubles mentaux trouvent leurs origines dans le contexte social et familial de l'enfance. Selon Karen Horney, psychologue néo-freudienne, un enfant privé d'amour, de sécurité, de confiance et d'affection développe une anxiété à l'âge adulte, entravant ainsi son épanouissement. Pour faire face à cette anxiété, il adopte l'un des trois types de personnalité : agressive ou conflictuelle, soumise ou complaisante, et détachée ou isolée. Ces individus se réfugient souvent dans un monde imaginaire qu'ils créent pour trouver la paix intérieure et pour apaiser leurs tourments, mais cette échappatoire engendre également d'autres problèmes psychologiques. Dans cet article, nous analysons le type de personnalité de Monsieur Songe, personnage du livre éponyme de Robert Pinget, en nous appuyant sur les théories de Karen Horney. Des exemples tirés de l'œuvre révèlent la dimension psychologique

* Auteure correspondante : elaheh.bordbar@yahoo.com

Comment citer : Assadollahi, A., Afkhami Nia, M., Nejad Mohammad, V., Bordbar, E. (2024). *Monsieur Songe de Robert Pinget dans le miroir de la théorie de Karen Horney*, *Recherches en langue française*, 5(9), 43-61. DOI: 10.22054/RLF.2024.79329.1186

de ce personnage, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la richesse psychologique du Nouveau Roman, qui est toujours en débat.

Mots clés : *Monsieur Songe*, Robert Pinget, Nouveau Roman, Karen Horney, Type de personnalité.

Introduction

Les conditions environnementales dans lesquelles vit l'enfant sont cruciales pour le développement de sa personnalité à l'âge adulte. Grandir dans un environnement social et familial empreint d'amour, de sécurité et de confiance favorise l'émergence d'une personnalité stable à l'âge adulte, facilitant ainsi le développement des talents. Bien que Freud attribue principalement les maladies mentales à la suppression des désirs instinctifs, particulièrement sexuels, Karen Horney souligne l'importance des facteurs environnementaux dans la croissance de l'enfant, au-delà de ces cas spécifiques.

Karen Horney abandonne la structure freudienne de la personnalité et introduit un modèle où les facteurs sociaux jouent un rôle prépondérant. Selon elle, l'absence de compréhension, de sentiment de sécurité, d'amour, de chaleur et d'intimité dans l'environnement familial et social de l'enfant peut conduire à des névroses et à de l'anxiété à l'âge adulte, engendrant des personnalités instables. Horney catégorise les personnalités issues de l'anxiété infantile en trois types : agressif, complaisant et détaché. Elle affirme que la personne blessée peut adopter l'un de ces types ou une combinaison des trois pour atténuer l'anxiété, dissimuler les faiblesses et se conformer à son véritable moi idéal.

Entrer dans le monde fantastique représente une autre stratégie pour réduire l'anxiété. C'est là que l'individu peut créer un moi idéal imaginaire, trouver la paix en s'attachant à quelque chose d'inexistant. Les sentiments d'inadéquation, de non-amour, d'inutilité et d'insatisfaction engrangés dans l'insécurité de l'enfance conduisent souvent à une immersion constante dans les rêves, les souvenirs du passé, ou à l'acte d'écriture, échappant ainsi au véritable moi idéal et construisant un monde imaginaire, engendrant de nombreux problèmes.

Cette recherche se propose d'analyser la personnalité du protagoniste de *Monsieur Songe*, ouvrage de l'une des figures majeures du Nouveau Roman du XX^e siècle, Robert Pinget, selon la théorie de Karen Horney. Nous tenterons de répondre à la question de savoir si l'acte d'écriture est une méthode pour soulager l'anxiété de base ou non. Nous avons également l'intention de voir si nous pouvons trouver des indices qui révèlent les traits psychologiques dans cette œuvre du Nouveau Roman, ainsi que chez son personnage principal, souvent perçus comme dépourvus de toute vérité psychologique.

La perspective psychologique élaborée par Karen Horney

Karen Horney (1885-1952) était une psychanalyste germano-américaine qui a élaboré une théorie originale dans le domaine de la psychologie. Cette théorie a été considérée comme une critique constructive de certaines idées de Sigmund Freud. Elle a développé ses propres concepts, en mettant l'accent sur les aspects sociaux et culturels de la personnalité. Née en Allemagne, elle a étudié la médecine avant de se tourner vers la psychiatrie et la psychanalyse. Malgré son affiliation initiale avec la Société psychanalytique de Berlin, elle a commencé à développer des idées qui remettaient en question certaines notions fondamentales de la théorie freudienne.

Contrairement à Freud, qui attribue principalement les troubles mentaux à la répression des instincts, en particulier de l'instinct sexuel, Karen Horney identifie la source de ces troubles dans les relations perturbées et parfois violentes entre l'enfant et son environnement. Elle soutient que si l'enfant bénéficie d'une compréhension, d'un sentiment de sécurité, d'affection, de chaleur et d'intimité au sein de sa famille, cela peut prévenir l'émergence de névroses. Selon elle, des conditions anormales durant l'enfance entravent le développement des talents de l'enfant, engendrant en lui une anxiété profonde, qu'elle qualifiait « d'anxiété fondamentale ou d'anxiété de base ». (Horney, 2008 : 10)

Cette théorie souligne que le sentiment de séparation et d'abandon de l'enfant dans un monde potentiellement hostile peut être à la base de ses troubles anxieux. Elle est convaincue que tout facteur perturbant la relation sécurisante entre l'enfant et les parents peut être source d'anxiété pour l'enfant.

L'aspect crucial de cette théorie est que l'anxiété fondamentale n'est ni innée ni exclusivement liée à des facteurs génétiques, mais dépend fortement d'éléments environnementaux et sociaux tels que des

attitudes autoritaires, le manque de soutien, le manque d'affection et des comportements variés. Horney affirme que les enfants, exposés à un monde menaçant, cherchent la sécurité émotionnelle, et que le besoin de sécurité, de santé et de libération de la peur est une force motrice puissante pour leur comportement.

Un point saillant de la théorie de Horney est que la personnalité peut évoluer tout au long de la vie, et rien dans la croissance de l'enfant n'est fixe. Dans cette perspective, Horney met l'accent sur la manière dont les parents et les soignants interagissent avec les enfants dans leur processus de croissance, affirmant que tout changement dans le comportement de l'enfant découle des influences environnementales et sociales.

En présence d'un trouble induit par la société ou l'environnement, l'enfant développe diverses stratégies comportementales pour faire face aux sentiments d'insécurité et de désertion qui émergent en lui. Si l'une de ces stratégies comportementales devient intégrée à sa personnalité, elle est qualifiée de besoin psychopathologique ou névrotique, servant essentiellement de mécanisme de défense contre l'anxiété. Elle a classé ces besoins psychopathologiques en trois catégories distinctes :

1. Personnalité conflictuelle, agressive ou expansive : s'opposer aux autres, exprimer le besoin de pouvoir, exploiter les autres, gagner en notoriété, recevoir des éloges et progresser sont autant de besoins qui caractérisent cette catégorie. La nécessité d'opposition implique l'hostilité, la rébellion et une certaine forme d'agressivité.
2. Personnalité complaisante, dominatrice, ou soumise : ce besoin de se tourner vers les autres, de rechercher confirmation et affection, ainsi que de cultiver la sociabilité, prédomine dans cette catégorie. S'orienter vers les autres en acceptant la réalité de l'abandon et en cherchant activement l'affection des autres devient une possibilité tangible.
3. Personnalité détachée, isolée ou démissionnaire : rechercher l'éloignement des autres, l'indépendance et la perfection sont des éléments constitutifs de ces besoins. Rechercher l'éloignement des autres implique de se maintenir à distance des autres et d'éviter toute situation de dépendance.

L'enfant n'adopte pas systématiquement un mécanisme de défense, mais il peut parfois les mettre en œuvre simultanément, que ce soit de manière explicite ou implicite. Cela dépend de la situation et de l'environnement dans lesquels il se trouve. Étant donné que ces trois

mécanismes de défense sont très différents les uns des autres, « l'enfant se retrouve souvent en proie à une contradiction qui draine toute son énergie » (Horney, 1982 : 169) et l'éloigne de son moi idéal. Vivant constamment derrière un masque, sa confiance en soi devient de plus en plus fragile chaque jour. En conséquence, il se réfugie dans le monde de l'imagination, où il crée un moi idéal qui prend la place de son moi idéal authentique.

Le faux double de Robert Pinget : Monsieur Songe

Robert Pinget (1919-1997), romancier et dramaturge français d'origine suisse, est l'un des nouveaux romanciers du XX^e siècle. Il a étudié le droit avant de s'installer à Paris, où il s'est immergé dans le monde intellectuel et artistique de l'après-guerre. Son œuvre littéraire comprend un cycle constitué de romans, nouvelles, poèmes, pièces de théâtre et pièces radiophoniques, récits et carnets.

Monsieur Songe est un exemple marqué par la capacité de Pinget à capturer l'essence de la pensée intérieure et dans un certain sens, de l'inconscient. Ce roman explorerait les profondeurs du psychisme humain à travers les réflexions obsessionnelles d'un personnage central, illustrant l'exploration de la subjectivité et la déconstruction des structures narratives traditionnelles. « Au moment de la création de son histoire, il n'a aucun contenu prédéfini. » (Pinget, 2018 : 8) « Pinget utilise dans ce livre un langage spécifique, car il est convaincu que le langage parlé empêche l'exagération dans l'expression, la description et des détails inutiles. » (*Ibid.*) Il accorde une attention particulière au langage et à son utilisation, et en utilisant un discours direct et en évitant les élaborations excessives, il a pu présenter des histoires vibrantes et extraordinaires tout en évitant les descriptions belles, mais complexes.

Monsieur Songe dont le personnage principal porte également le même nom, est publié en 1982 chez les Éditions de Minuit. Selon les critiques, le contenu de Pinget dans ce livre est en réalité une réponse à ce qu'a écrit Roland Barthes. Pinget oppose le récit à l'opinion de Barthes, qui voyait le temps comme un moyen de montrer les liens sociaux et historiques. « Robert Pinget est le créateur d'un roman inventé par lui-même. » (Pinget, 2018 : 9) Ce concept convient bien aux propres déclarations de Pinget lui-même. Il souhaite que le lecteur soit

conscient que « le livre est écrit entre ses yeux, avec tous les doutes, hésitations, pensées et émotions que ressent l'auteur. » (*Ibid.*)

Monsieur Songe qui est en retraite et qui vit avec sa domestique Sosie dans une maison à la campagne, passe son temps à se tourner vers la rédaction de notes quotidiennes appelées « cahier d'exercices ». Rien d'extraordinaire ne survient dans sa vie, mais en raison de son tempérament colérique, il perçoit tout comme une situation sérieuse. Ces notes n'ont pas beaucoup de valeur et ne sont en fait que des descriptions d'événements quotidiens insignifiants et des souvenirs vagues et confus du passé dont il ne se souvient pas très bien. Il semble qu'il tente d'oublier sa vraie vie et ce que l'on appelle la retraite, en écrivant ces notes. D'un côté, il traite sa bonne avec un peu de violence et se considère comme très supérieur à elle. Mais de l'autre côté, il a une nièce chez qui il cherche de l'amour et de la sympathie et avec qui il essaie d'établir une relation de différentes manières. Pinget franchit la frontière entre l'histoire et la réflexion personnelle, comme s'il voulait entrer dans son monde intérieur et dans les couches méconnues de son existence afin de pouvoir regarder sa propre histoire de l'extérieur.

Les trois types de personnalités décrits par Horney, sont simultanément identifiables chez Monsieur Songe. Dans la suite de notre analyse, nous examinerons chacun de ces types de personnalités individuellement.

La personnalité conflictuelle

L'un des moyens par lesquels l'enfant se protège des tracas causés par autrui est de s'institutionnaliser des ambitions et des traits agressifs en adoptant un comportement qui dissuade toute personne de lui causer des ennuis ou de le déranger. Ainsi, il demeure constamment prêt à engager des discussions avec les autres. En embrassant cette stratégie, « il développe des caractéristiques de supériorité et d'agressivité ». (Horney, 1990 : 176) En réalité, cette approche représente une tentative de dissimulation et de correction de ses faiblesses. À travers ces solutions, il cherche à masquer son sentiment de fragilité et d'impuissance, à dissimuler son sentiment d'infériorité et d'inutilité, tout en cherchant à compenser sa vulnérabilité mentale.

Dans la plupart des livres de Robert Pinget, on retrouve un maître furieux et méchant, souvent envers son ou sa domestique. Ce maître,

incarné ici par le personnage principal, à savoir Monsieur Songe, est constamment en conflit avec sa domestique, pensant qu'elle ne peut rien faire correctement. La domestique, de son côté, est également une personne de mauvaise humeur, toujours prête à répondre aux protestations de Monsieur Songe.

Le maître interroge sa domestique sur le repas, et elle répond invariablement par un « comment ce qu'il y a, d'un ton qu'elle voudrait agressif ». (Pinget, 1982 : 20) Cette phrase est répétée avec quelques variations en fonction du type de nourriture, comme lorsqu'elle précise : « comment ce qu'il y a, Monsieur m'a commandé une escalope et des pommes-purée, il y a une escalope et des pommes-purée ». Bien que Monsieur Songe soit très familier avec la cuisine de sa domestique, il lui pose systématiquement la question de la cuisson de la viande, demandant par exemple : « Êtes-vous sûre qu'elle soit à point ? ». La domestique répond alors avec le même ton de toujours : « comment ce qu'il y a », avant de se retirer. De plus, même après l'avoir goûté, Monsieur Songe ne remercie pas la domestique et insiste sur le peu d'importance que cela revêt.

L'une des caractéristiques du type de personnalité conflictuelle est que tous ses comportements, efforts, désirs et en général « sa philosophie de vie sont influencés par l'idée qu'il se fait de sa propre gloire et grandeur. Selon lui, pour qu'un humain devienne supérieur et plus privilégié que les autres, il doit dominer tout le monde » (Horney, 1982 : 171), et cela se fait en humiliant et en rabaissant les autres.

Parfois, monsieur Songe menace sa domestique en écrivant les petites tâches sur un bout de papier : « Monsieur Songe lui dit faites ce que je vous demande si vous ne voulez pas que je le note sur un bout de papier. Sosie saisit le sens de la menace et va se renseigner. » (Pinget, 1982 : 46) Ce type de personnalité « cherche à contraindre les autres à obéir en utilisant des intimidations, des menaces et des expressions de haine et d'inimitié pour s'assurer que ses attentes futures soient satisfaites. » (Horney, 1982 : 182) Lorsque ses attentes sont rejetées, il manifeste de la violence et de l'hostilité, punissant sévèrement la partie opposée. Monsieur Songe parle de mauvaise humeur avec la domestique en criant « pourquoi venez-vous crier sous ma fenêtre au lieu de m'appeler du couloir, je vous ai dit cent fois que je n'aime pas ce genre » (Pinget, 1982 : 18) et quand la bonne essaie de le convaincre en expliquant que monter et descendre les escaliers lui est difficile, il répond avec la même colère et répète la réponse de la bonne avec

mépris et moquerie. Le comportement de ce type de personnalité « est grossier, ennuyeux et insultant envers les gens, humiliant les autres ouvertement ou indirectement. » (Horney, 1982 : 180)

Auparavant la domestique protestait que Monsieur Songe s'essuyait les mains avec la serviette destinée aux verres, mais maintenant elle ne dit rien, ce qui prouve que la bonne a une certaine peur de Monsieur Songe : « Monsieur Songe se frotte les mains [...] puis se les essuie au torchon des verres. La bonne au début s'insurgeait contre cette pratique, mais plus maintenant. » (Pinget, 1982 : 20) Ce type « essaie toujours de maintenir les autres dans un état d'inquiétude et de peur. » (Horney, 1982 : 180)

Ce type de personnalité « blâme, ridiculise et humilie les autres de manière très cruelle, mais il ne peut tolérer aucun de ces comportements à son égard. » (Horney, 1982 : 181) Lorsque la nièce demande à la domestique ce qu'il y a dans la sauce si bonne, Monsieur Songe répond à sa place et l'humilie en disant « elle n'a aucune imagination. » (Pinget, 1982 : 52) Selon Horney, « une personne ayant un type de personnalité agressif fait preuve d'une extrême sensibilité aux critiques et se considère parfaite à tous égards » (Horney, 1982 : 172). Monsieur Songe est en fait tellement anxieux qu'il avoue lui-même que « la moindre contrariété me bouleverse. » (Pinget, 1982 : 56) Monsieur Songe critique tout ce que Sosie fait. D'un côté, quand cette dernière crie de la cuisine que le lapin est prêt, Monsieur Songe la réprimande d'une manière impolie, mais de l'autre côté, il appelle sa nièce, Siso, en utilisant le terme d'affection « ma pauvre chérie » :

« Quel aplomb dit l'oncle, se permettre de crier comme ça de la cuisine ! [...] Et ce lapin ma pauvre chérie qu'elle s'obstine à te faire manger ! [...] Ensuite elle dit à son oncle d'abord mon oncle tu n'es pas gentil. » (*Ibid.* : 49-50)

Il existe un autre exemple qui montre que Monsieur Songe change de personnalité en un instant, traitant durement sa bonne et gentiment sa nièce :

« Je savais bien que cette idiote de bonne oubliait quelque chose ! Les rince-doigts ! [...] Et il ajoute qu'as-tu tout d'un coup à t'excuser de manger ton lapin avec les doigts ? Tu l'as toujours fait comme nous l'avons toujours fait. » (*Ibid.* : 53)

La personnalité complaisante

D'après Karen Horney, l'un des moyens de se protéger de l'anxiété fondamentale est d'attirer l'affection des autres et de leur obéir. Les personnalités soumises ont l'intention de s'approcher des autres. Ils ont désespérément besoin d'être aimés et approuvés par les autres. Souvent, ils adoptent un comportement qui les rend très appréciés, sympathiques et sensibles aux yeux des autres. Ils se conforment aux attentes des autres, ce qui conduit ces derniers à les « reconnaître comme des personnes généreuses. » (Schultz, 2003 : 243) Ils sont « constamment prêts à être réprimandés par les autres, et ils se soumettent même aux ordres des autres, n'agissent jamais courageusement contre eux. » (Abbassi, 2022 : 80) Ils font tout pour obtenir l'amour et l'affection des autres, se considérant comme faibles et impuissants, et « deviennent facilement dépendants des autres. » (*Ibid.*)

Monsieur Songe, bien qu'il montre les traits caractéristiques d'une personne agressive, possède également une personnalité soumise à la recherche de l'affection et l'approbation des autres, en l'occurrence sa nièce Siso. Il la considère comme sa confidente, mais il souffre de la distance qui les sépare. Pour combler cette distance, il lui écrit souvent des lettres et lui demande de rendre visite à son oncle, exprimant ainsi son amour pour Siso : « Quand je pense qu'on pleurait ensemble à l'idée de se séparer ! [...] Soigne bien ton visage avec une crème astringente, je n'aime pas penser à tes rides. [...] Je t'embrasse comme je t'aime. » (Pinget, 1982 : 30-31) De cette façon, il éveille le sentiment d'amour chez Siso et l'impressionne. En fait, il agit comme s'il était inquiet et prenait soin de sa nièce, mais en réalité, celui qui a besoin d'être pris en charge et protégé, c'est lui-même.

Lorsque Monsieur Songe écrit des lettres à Siso, il apaise ses propres douleurs, mais à la fin, il ressent qu'il cause de l'inconfort à Siso et ne se considère même pas digne d'attention et d'amour. Une personnalité complaisante essaie toujours de satisfaire les autres, préférant leurs souhaits aux siens, et finit par devenir désespérée (Braiker, 2000 : 89) : « Mais je sens que je t'ennuie. Et je ne mérite même pas ta pitié. Sois heureuse et laisse-moi mourir. Et Monsieur Songe en relisant cette lettre est au bord du désespoir. » (Pinget, 1982 : 67) Ce type de personnalité « adopte une position humble [...] Il est constamment rongé par la peur et l'inquiétude [...] Il se sent toujours comme un accusé et éprouve de la culpabilité. » (Horney, 1982 : 204)

Monsieur Songe est très sensible, prend tout pour lui, et rougit de honte et d'embarras quand il répond à certaines questions : « Parce que je ne fréquente pas le marché répond le monsieur en rougissant. Sa voisine lui fait remarquer qu'il n'y a pas de honte à ça. Mais le monsieur rougit de plus belle parce que quand on est sensible on imagine à toute parole des sous-entendus. » (Pinget, 1982 : 114) En fait, « la peur du ridicule entrave sa vie. » (Horney, 1982 :200)

Parfois, il croit que Siso ne l'aime pas et ne lui accorde pas assez d'attention. Ce sont en fait les pensées d'une personne absolument dépendante en conflit permanent avec elle-même : « Il dit toutes les occasions te sont bonnes pour me plaquer, tu ne me parles plus jamais de toi. » (Pinget, 1982 : 31) Il a besoin d'être entendu et aimé, et la méchanceté de la nièce est tellement difficile et insupportable pour lui qu'il se calme en notant cette remarque dans son cahier d'exercices « Siso ne m'aime plus. » (*Ibid.* : 38) En fait, l'individu complaisant « a le sentiment que s'il reçoit de l'amour, des éloges, de l'aide et de l'approbation des autres, ses sentiments négatifs seront soulagés. » (Horney, 1982 : 210)

Il cherche toujours des moyens pour parler et correspondre davantage avec sa nièce. Il réfléchit aux paroles et aux sujets qui l'aideront à « faire durer longtemps la conversation » avec Siso. Il planifie également « un nouvel échange de lettres » et « un nouveau croisement qui crée une situation encore plus amusante » aboutissant finalement à « faire durer encore plus longtemps le plaisir des questions et des réponses donc de la conversation. » (Pinget, 1982 : 42) Ces conversations plaisantes et même la moindre amitié affectent profondément Monsieur Songe, au point qu'il devient très ému, et des larmes coulent du coin de ses yeux : « une petite larme jaillit au coin de l'œil de Monsieur Songe qui dit à sa nièce une petite chose adorable [...] Ils furent donc à cet instant dans la minute présente et ce fut pour chacun d'eux une inexprimable jouvence. » (*Ibid.* : 55) « L'amour et l'affection sont essentiels pour le type de personnalité soumise, tout comme l'oxygène l'est pour la respiration. » (Horney, 1982 : 242)

Il avoue lui-même qu'il est en train de vieillir et souhaite entendre des mots d'encouragement qui lui procurent du réconfort et de l'espoir (Pinget, 1982 : 50). Le trait caractéristique de sa personnalité l'oblige à paraître une personne agréable aux yeux des autres, mais il se sent très seul et, parfois, devient tellement impuissant qu'il ne sait même pas à qui il doit plaire : « Il me reste donc de la coquetterie. Ce qui implique

que je désire plaire. Mais à qui ? À ma bonne ? [...] À ma nièce [...] ? Ça n'en vaudrait pas l'effort. À qui donc ? Au facteur ? » (*Ibid.* : 39)

Sa nièce qui sait que son oncle l'aime bien et qui est consciente de cette caractéristique de Monsieur Songe, l'avertit parfois sur ce sujet et proteste même contre un tel comportement. Selon elle, son oncle a l'intention de se placer dans le cœur des autres à travers ses mots et ses paroles, et elle n'a pas vraiment tort : « Oublier oublier, vous n'avez que ce mot à la bouche toi et la bonne dit la nièce en simulant un peu d'irritation par tendresse, je finis par croire que vous y mettez de la coquetterie. Et puis est-ce bien gentil pour moi de craindre que je ne t'oublie ? » (*Ibid.* : 54)

Étant donné que sa nièce est parfois déplaisante envers lui et proteste contre lui, il crée dans son esprit et dans son cahier une nièce imaginaire qui est amoureuse de lui et qui parle gentiment avec lui. Il « remplace le réel par l'imagination ». (Horney, 1982 : 242) Puisque, dans le monde réel, il ne peut pas se satisfaire de sa nièce, il invente un monde imaginaire où il est libre de créer ce qu'il veut ; ce qui montre le besoin pressant de Monsieur Songe de la complaisance pour diminuer ses anxiétés :

« Et puis il demande à sa nièce ce qu'elle pense de ses exercices quotidiens. À la nièce imaginaire, à la petite fille qui se disait amoureuse de lui [...] Et puis il se reprend et dit non, je sais parfaitement que mes exercices ne valent rien et que ma nièce s'en fout pas mal. » (Pinget, 1982 : 34)

Ce besoin d'affection et de sympathie, n'est pas seulement dirigé vers sa nièce réelle et sa nièce imaginaire ; pour surmonter son anxiété, il complique les choses et au lieu de donner ses produits de jardin à ses voisins, il recherche une sourde-aveugle qu'il voit parfois passer en compagnie d'une autre personne devant sa fenêtre. Il pense « qu'il doit aider les autres autant qu'il le peut, qu'il doit avoir un cœur ouvert, qu'il doit respecter les autres, qu'il doit penser aux autres et [...] qu'il doit faire preuve de douceur dans ses relations avec eux. » (Horney, 1982 : 202) Il considère cette action comme une sorte de sentiment de générosité et essaie ainsi d'attirer l'amour et l'attention :

« Monsieur Songe imagine déjà la joie de la pauvre aveugle [...]. Il se découvre si généreux que son angoisse et son stress

diminuent [...] Il s'avise soudain qu'un acte de générosité [...] pourrait être un moyen de lutter contre son angoisse. » (Pinget, 1982 : 46)

La personnalité détachée

Notre héros retraité qui vit avec sa vieille domestique dans une villa au bord de mer, ne fréquente pas beaucoup de gens, et c'est seulement sa nièce bien-aimée qui lui rend visite très rarement. Sa villa est également solitaire, et dès les premières pages du livre, l'auteur note qu'il « n'a pas de voisin direct qui puisse l'épier, mais là n'est pas la question. Il y a longtemps qu'il n'a plus besoin de personne pour lui dicter sa conduite » (*Ibid.* : 16). Il semble que, contrairement à son besoin d'affection et d'amour, il mène une vie solitaire et n'a pas besoin des autres. Selon Horney, « le type de personnalité détachée est un mécanisme d'auto-protection contre le sentiment d'anxiété et d'insécurité. » (Horney, 1982 : 9-11) Ce détachement, dû à la fuite des autres pour résoudre les conflits internes, se manifeste clairement dans la vie isolée de Monsieur Songe. Il n'arrive pas à vivre dans un environnement favorable à son épanouissement, alors il essaie de se détacher de cet environnement pour créer un autre moi, imaginaire ou favorable, capable de le satisfaire

Les personnalités isolées sont des individus qui s'éloignent des autres et « maintiennent toujours une distance émotionnelle. » (Horney, 1982 : 247) Pour parvenir à une séparation totale, à la non-coopération et à l'isolement vis-à-vis des autres, ils essaient d'être autosuffisants et de compter sur leurs propres ressources. Ils ont besoin de solitude et passent la plupart de leur temps seuls. Ils évitent l'engagement et l'acceptation de responsabilités. Cependant, ce mécanisme de réduction de l'anxiété n'est pas un traitement véritable, mais il engendre d'autres problèmes, dont le développement de l'agression, de la haine et de l'angoisse que nous avons analysés chez notre protagoniste plus haut.

L'écrivain remarque lui-même que Monsieur Songe est une vieille personne recluse qui préfère la campagne moins peuplée à la ville : « que peut souhaiter de mieux un vieux citadin reclus amoureux de la campagne ? » (Pinget, 1982 : 86) Il est tellement seul qu'il parle avec

lui-même pour briser le poids du silence, même au point de se poser des questions bizarres : « Il fume une cigarette en répétant des figues des figues [...] car d'une part il parle tout seul et d'autre part il n'aime pas les figues. » (*Ibid.* : 19) Il dit en fait « à part soi des mots, toujours des mots ! » (*Ibid.* : 64)

Monsieur Songe, dans son isolement profond, ne reçoit que rarement des lettres, et même lorsqu'il en reçoit, il les anticipe avec une connaissance préalable de leur expéditeur et de leur contenu. Cependant, cet isolement ne se limite pas à sa correspondance. Au fil du temps, il s'enfonce davantage dans ses pensées étranges et ses jugements singuliers, souvent teintés d'une probabilité faible, mais étrangement intrigante. Cette solitude semble être le catalyseur qui alimente son monde intérieur, où les rêves et les réflexions prennent une forme unique et parfois déconcertante :

« Monsieur Songe reçoit très peu de courrier. C'est ou bien un rappel d'impôts ou bien une lettre de sa nièce. De sorte qu'il lui est facile de savoir laquelle des deux est la bonne nouvelle. Mais le jour où sa nièce sera fonctionnaire aux impôts ? Et monsieur Songe se tracasse à ce sujet. » (*Ibid.* : 73)

La correspondance est l'un des moyens qui l'aident à équilibrer l'atmosphère de sa solitude. Sa seule correspondante souhaitée et préférée, c'est sa nièce, mais lorsqu'il décide d'organiser une fête en invitant ses amis anciens ainsi que leurs nièces et neveux, il envoie trois lettres. Cependant, après une semaine sans réponse, il devient furieux et triste, pensant que personne ne l'aime ni ne pense à lui. Ce sont en fait les résultats négatifs de ce mécanisme d'isolement : « Il attend les réponses à ses lettres et traite ses amis de goujats pour ne pas répondre par retour du courrier. [...] les jours lui paraissent interminables, il est plus nerveux que jamais. » (*Ibid.* : 101)

Il est tellement seul et misanthrope, n'ayant personne à qui il peut parler. C'est pourquoi il se parle et se tourne vers l'écriture pour alléger son lourd fardeau : « Monsieur Songe a toujours confondu parler avec écrire. Pour la bonne raison qu'étant fort insociable, il se créait un auditeur avec sa plume. Il aurait pu parler tout seul c'est entendu, mais que faire alors de cette plume ? » (*Ibid.* : 82) L'individu ayant ce type de personnalité « ne sait pas quoi faire de son temps libre [...] il veut être seul, mais il ne fait rien lorsqu'il est seul. Il ne lit même pas de

livres. Ainsi, soit il dort, soit il rêve. Sans le savoir, il a très peur de se sentir inutile et sans valeur. C'est pourquoi il s'arrange toujours pour avoir moins de temps libre » (Horney, 1982 : 263). Parfois, lorsque Monsieur Songe ne sait pas quoi écrire dans son cahier, il réfléchit beaucoup et sent qu'il a dû avoir un problème la veille. Il illustre ce problème en imaginant une rencontre avec une connaissance dans la rue. Cela signifie que sa personnalité renfermée et isolée le pousse à considérer de tels cas comme des inconvénients :

« Il se creuse la tête et [...] il note n'importe quoi [...] il se dit voyons, qu'est-ce qu'il m'est arrivé hier [...] ? Rien. Mais si, j'ai sûrement éprouvé un ennui quelconque [...] soit un dérangement d'estomac, soit une facture à payer, soit une vieille connaissance rencontrée dans la rue. » (Pinget, 1982 : 73)

Le fait de créer un nouveau monde imaginaire dans ses écrits, où réside, par exemple, sa nièce imaginaire, n'est pas totalement thérapeutique en soi ; il hésite entre l'égoïsme et le désir de susciter l'amour des gens. Cela provoque en lui de l'angoisse, de l'anxiété et un sentiment de confusion :

« S'il prétendait que les phrases l'ennuient pour essayer de réamorcer l'amour des gens, pour autant que l'aphorisme soit juste ? Mais cela implique-t-il un retour conscient sur lui-même pour confondre son égoïsme ou un inconscient besoin de réaimer les gens ? [...] Il demeure perplexe. » (*Ibid.* : 53)

Entre les Bras de son Moi Imaginaire

Ces trois types de personnalités sont en quête de paix. Pour trouver cette paix, ils doivent écouter leur voix intérieure, et l'un des moyens d'y parvenir est d'entrer dans le monde fantastique. De cette manière, ils peuvent analyser toutes leurs actions et tous leurs événements quotidiens, puis y recourir afin de couvrir enfin leurs faiblesses et leurs défauts pour atteindre la paix intérieure. Ils peuvent créer un moi idéal imaginaire en écrivant et en construisant leur propre monde imaginaire auquel ils s'habituent. Un moi idéal imaginaire différent du véritable moi idéal du monde réel.

Comme nous l'avons vu, le personnage principal de notre roman a fait la même chose et s'est même créé une nièce imaginaire, qui l'aimait dans son monde fictif et le traitait avec affection. C'est la raison pour laquelle, à certains endroits de ce roman, la frontière entre imaginaire et réalité se confond, rendant difficile pour le lecteur de les suivre.

Ce moi idéal imaginaire cause des problèmes plus complexes, « car il ne crée qu'un faux sentiment imaginaire de valeur et éloigne la personne de son vrai moi idéal. » (Schultz, 2003 : 188) Toute l'énergie et la capacité de la personne sont épuisées pour atteindre le moi idéal imaginaire, et parce qu'il est très idéaliste et loin d'être atteint, peu importe ce que la personne essaie, elle ne l'atteindra jamais. Par conséquent, la capacité et la concentration de la personne s'affaiblissent de jour en jour, et en raison du manque d'attention à son vrai moi, sa croissance intellectuelle est stoppée. C'est comme s'il marchait ou résidait toujours dans le monde de l'imagination ou de l'enfance, « même s'il atteint les niveaux sociaux les plus élevés. » (Horney, 2008 : 17) Une telle personne « ne fait aucun effort pour parvenir à une vie meilleure, et la fantaisie est sa plus grande caractéristique, car elle répond à tous ses besoins dans son imagination. » (Behnamfar, 2015 : 178)

Monsieur Songe en se laissant emporter par le flux de souvenirs du passé, que ce soit en pensant aux événements de son enfance ou en consignant ses pensées quotidiennes de manière imaginaire dans son cahier d'exercices, trouve une échappatoire apaisante. Cela lui accorde de la paix et du calme, diminuant son anxiété et le détournant de ses soucis, et également pour passer le temps et supporter la solitude qui lui pèse, bien qu'elle soit son choix. Il vit constamment dans son monde imaginaire et en est également conscient : « monsieur Songe découvre avec stupeur et désarroi qu'il n'est jamais là où il se trouve » (*Ibid.*), c'est en fait une action volontaire et apaisante. Lorsqu'il n'a pas sa nièce bien-aimée à côté de lui et ne peut plus lui écrire des lettres, il se contente d'évoquer les bons moments doux qu'ils avaient ensemble dans le passé : « Il évoquait après le déjeuner sur la terrasse puis dans la salle à manger ses vacances à la montagne avec Sosie. Il était ému en parlant du pays où il est né. » (*Ibid.* : 38)

Il est également très intéressé à préserver ses anciennes coutumes familiales et d'enfance et il les évoque dans son esprit en pensant, par exemple, au moment où l'on sonnait la cloche pour que la bonne apporte du repas. Aujourd'hui encore, il reproduit cette action pour

rappeler son enfance. Cela peut être considéré comme un mécanisme destiné à fuir l'angoisse du temps présent :

« En arrivant à la villa monsieur Songe voyant cette cloche au-dessus de la porte de la cuisine a dit nous la sonnerons pour les repas [...] c'est toute mon enfance la cloche du déjeuner, nous la ferons revivre le temps que nous pourrons. » (*Ibid.* : 20)

Il apprécie même le fait que sa domestique apporte la nourriture à l'intérieur de la pièce par la trappe spéciale de la cuisine, à l'ancienne. Cela lui rappelle également son enfance, et il attend ce cérémonial même pour les repas très simples, comme celui de l'œuf à la coque. Monsieur Songe, qui souffre de l'anxiété, n'est pas en paix intérieur avec lui-même. Il s'imagine comme étranger à son vrai moi idéal, et c'est précisément cette grande différence avec ce dernier qui l'immerge dans ses souvenirs du passé. Il connaît bien les deux versions de son moi idéal et de son moi imaginaire, qui sont très différentes l'une de l'autre et sont en conflit permanent, l'une avec l'autre. Il essaie même de fuir ce conflit et de sortir du dédale et de la tourmente qu'ils créent :

« Et puis il dit ce petit jeu qui se joue entre monsieur Songe écrivant et monsieur Songe jugeant ce qu'il écrit [...], fournit une matière bien fatiguée à ce que j'appelle ma plume. Tâcher d'en sortir » (*Ibid.* : 88).

Ce thème est répété plusieurs fois dans le livre, car il souhaite réellement mettre fin au processus d'invention d'un moi imaginaire : « j'ai déclaré la guerre à ce penchant de me prendre pour un autre, assumons notre insuffisance. » (*Ibid.* : 67)

Un événement relaté dans son cahier d'exercices possède parfois plusieurs variantes, et le lecteur n'arrive pas à distinguer la variante véritable de la variante fictive. Monsieur Songe aussi ne peut pas les distinguer. Il écrit ses pensées et les événements qu'il a en tête sous différents points de vue et dans diverses situations probables. C'est pourquoi ses souvenirs constituent un monde combiné de fiction et de réalité. Là, il invente son moi idéal imaginaire ; celui que sa nièce considère quelque part dans le livre comme le moi idéal véritable : « tu t'y retrouves toi-même tel que tu es, sans égard pour personne, c'est un réconfort qui en vaut bien un autre. » (*Ibid.* : 122)

Bien que son monde imaginaire inventé l'apaise et lui accorde de la paix et de la sérénité, il est conscient que ce n'est pas authentique et que cela peut causer d'autres problèmes. C'est pourquoi parfois il se fatigue du monde illusoire et décide de faire un pas vers la lucidité et la réalité :

« Mon imagination ne se plaît plus aux mythes, fables et autres fariboles, il faut lui ouvrir un débouché sur le réel [...] car le réel pour être saisi demande tant d'imagination que l'exercice seul, une tension sans défaillance, peut en venir à bout » (*Ibid.* : 69).

Conclusion

Cette recherche nous conduit finalement à une série de considérations dont les implications sont significatives. La création d'un moi idéal imaginaire dans un monde fictif à travers l'écriture quotidienne, en tant qu'un mécanisme de soulagement de l'anxiété, n'est que temporaire et cependant sans conséquences. Plus le moi idéal imaginaire est fort et épanoui, plus le moi réel est susceptible d'être réprimé et affaibli. « C'est comme deux personnes qui sont fondamentalement opposées et en conflit. » (Horney, 1982 : 160) En d'autres termes, le moi réel cherche inconsciemment à se venger du moi idéal. Cela peut entraîner d'autres problèmes et complexités psychologiques et créer un dilemme et une obscurité intérieure. Cela empêche également la compréhension de la vie réelle et la connaissance véritable de soi. En effet, l'individu vit dans l'illusion et n'arrive pas à distinguer la frontière entre la réalité et l'imagination. Ce qu'il faut faire, c'est que la personne prenne conscience de ses problèmes et essaie de réparer et d'apaiser ses blessures d'enfance.

Nous arrivons également à la conclusion importante que même les Nouveaux Romans peuvent être analysés psychologiquement. En effet, quoi qu'il arrive, un auteur écrit et partage son œuvre, y insufflant une part de son inconscient à travers ses personnages. Ces œuvres contiennent donc des couches profondes de caractéristiques

psychologiques. Ainsi, dans chaque texte, il y a des traits et des signes qui révèlent des vérités psychologiques. *Monsieur Songe* transcende ainsi son étiquette souvent associée au Nouveau Roman, dépourvu de traits psychologiques, en révélant, sous la surface narrative, une profonde exploration des tourments psychologiques. L'œuvre offre, en réalité, une réflexion captivante sur la psyché humaine, élargissant notre compréhension des motivations et des conflits intérieurs. Puisque le Nouveau Roman français des années 1960-70 a eu un impact particulier sur la littérature iranienne des années 1960-70 (1340-50 selon le calendrier iranien), et que nous avons observé que ce style littéraire peut être analysé en termes psychologiques, cette recherche peut être utile dans l'étude d'une nouvelle tendance dans la littérature iranienne contemporaine.

Déclaration

Conflit d'intérêt

Les auteurs affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Allahshokr Assadollahi	 https://orcid.org/0000-0001-6336-8695
Mahdi Afkhami Nia	 https://orcid.org/0000-0002-8729-8721
Vahid Nejad Mohammad	 https://orcid.org/0000-0002-1974-0362
Elaheh Bordbar	 https://orcid.org/0000-0001-7647-9191

Références:

- Abbassi, N., & Abdi Lifkouyi, A. (2022). « Une étude des caractères névrotiques de *Beyrouth 75* par Ghada al-Samman d'après la théorie de Karen Horney ». *Recherche en enseignement des sciences humaines*, Année 8, N° 27, pp. 75-90. [En persan]

- Behnamfar, M., & Talaei, Z. (2015). « Critique psychologique du personnage du roman de *Salmargi* d'après la théorie de Karen Horney ». *Recherche de textes littéraires*, Année 18, N° 62, pp. 175-193. [En persan]
- Braiker, H. B. (2000). *The Disease to Please: Curing the People-Pleasing Syndrome*. New York : McGraw Hill.
- Horney, K. (1999). *La Personnalité névrotique de notre temps (Asabanihâye asr-e mâ)* (tr. Ebrahim Khaje Nouri). Téhéran : Shargh. [En persan]
- Horney, K. (1982). *Neurosis and Human Growth (Asabiyat va rošd-e âdamî)* (tr. Mohammad Jafar Mossafa). Téhéran : Behjat. [En persan]
- Horney, K. (2008). *Nos conflits intérieurs (Tazâd-hâye daruni-e mâ)* (tr. Mohammad Djafar Mossaffa). Téhéran : Behjat. [En persan]
- Pinget, R. (2018). *Monsieur Songe (Âqay-e royâ)* (tr. Mahasti Bahreyni). Téhéran : Niloufar. [En persan]
- Pinget, R. (1982). *Monsieur Songe suivi de Le Harnais et Charrue*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Schultz, D. P. (2003). *Une histoire de la psychologie moderne (Târîxe Ravân-şenâsî-ye Novîn)* (tr. Ali Akbar Seyf). Téhéran : Dowran. [En persan]

Comment citer : Assadollahi, A., Afkhami Nia, M., Nejad Mohammad, V., Bordbar, E. (2024). *Monsieur Songe* de Robert Pinget dans le miroir de la théorie de Karen Horney, *Recherches en langue française*, 5(9), 43-61. DOI: 10.22054/RLF.2024.79329.1186.



Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International